

**ÉVÈNEMENT**

Arménie : le dram dévalué de plus de 20% p.4

**LE COURRIER**

p.5

**VOUS**

p.6-7

**ACTUALITÉ**

Brèves p.8

*In memoriam* : Quand meurt le poète p.8

Géorgie : La provocation anti-arménienne de Saakachvili p.9

Génocide : Les Carnets de Talaat éloquentes p.9

Economie : La crise mondiale, une réalité concrète pour l'Arménie p.10

Politique : Première élection du maire d'Erévan p.11

Etats-Unis : L'ANCA, cible du lobby turc ? p.11

Brèves p.11

**L'INTERVIEW**

Marc Nichanian : "Il n'y a pas de pourquoi de la Catastrophe, c'est un événement au-delà de toute raison" p.12

**MAGAZINE**

Reportage : Anniversaire sous tension à Erévan p.16

- Amnistie : geste d'ouverture ou faux-semblant ?

La stratégie YP Paris p.18

Liban : Chahan Kandaharian, "Le dialogue existe toujours entre les partis arméniens" p.19

Les transports en Arménie : entre ouverture et repli p.20

- Horizon 2014, une Arménie ouverte sur le monde

- Les bus de Lyon, disparus de la circulation



**PAGES ARMÉNIENNES**

Դառնացած ժողովուրդ էջ 22

Վարանդա էջ 23

Տիրապետչակ "Դեկրետ"ը էջ 24

Ուսանողները Մեղաւոր Ձեռն էջ 24

Մանկա-պատանեկան էջ էջ 25

**FENÊTRE SUR LE MONDE**

p.26

**SOCIÉTÉ**

Quand Haïk retourne à Babel p.27

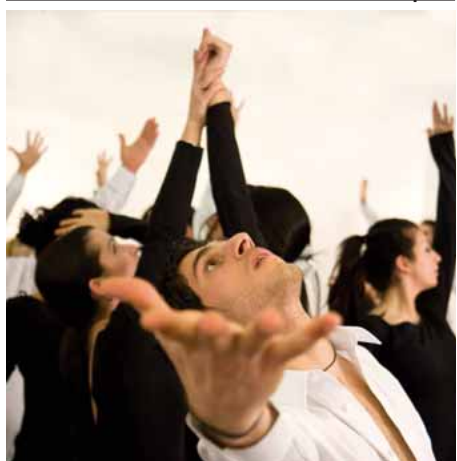
**CULTURE**

Le Premier Cercle, une histoire qui ne tourne pas rond p.28

Jazz : Redhail un cd aux couleurs de la grenade p.30

Peinture : Les cimaises de la Renaissance pour Freddy Baronian p.30

Danse : Une déclaration d'amour à l'arménienne ! p.31



**SPORT**

Sport-Sprint p.33

**AGENDA**

p.34

**TRIBUNE**

Et la morale dans tout ça ? p.35

**I have a dream**

"Que reste-t-il quand on a été entièrement vidé de soi-même ? Eh bien, il reste à le dire. Il reste à dire la Catastrophe. Elle n'avait jamais été dite." Dans le dernier volume de sa trilogie, consacré au grand Hagop Oshagan et à son roman Mnatsortats (*Le Reste*), le philosophe et écrivain Marc Nichanian affronte le paradoxe qui s'attache à la littérature post-génocidaire. "Elle seule peut parler de la Catastrophe, dit-il, mais c'est à partir de l'échec de sa représentation que l'on peut commencer à comprendre ce qu'est la Catastrophe." *Explorateurs de la Catastrophe, mais aussi témoins de leur temps : après l'anéantissement de tout un peuple, les Oshagan, Chahnour, Sarafian et autres ont voué leur existence à graver dans le marbre cette «autre» réalité – celle des héritiers du néant – qui s'inscrivait dans un nouveau temps de l'Histoire arménienne. Créer, dans un dénuement absolu, pour inciter, sans doute, les générations futures à incarner leurs aspirations dans leur temps propre.*

*A chaque temps sa réalité. La littérature, et plus généralement l'art, ont vocation aujourd'hui à explorer une nouvelle réalité. Cela ne devrait-il pas aller de soi, si l'on appréciait à sa juste valeur la richesse infinie des questionnements portés par les Arméniens – tiraillements identitaires, conflits de mentalités (inter-diasporiques et arméno-diasporiques), manière d'appréhender l'existence face au déni de justice et à la menace de disparition ? Il faut croire que non, au regard de la stérilité affichée. Car curieusement, rien ou presque de tout cela n'émerge dans le roman, le théâtre ou le cinéma arménien d'aujourd'hui ! Résultat : un Premier cercle, du nom d'un nouveau film censé être "davantage une manipulation que [le reflet de] la réalité arménienne", aux dires mêmes de son réalisateur (non arménien) qui semble dépassé, jusque dans sa rhétorique douteuse, par son désir d'associer une réalité historique (1915) à un présent plus ou moins fantasmé. Encore une production qui laisse un arrière-goût de frustration – cette frustration que les Arméniens en quête désespérée d'identification et de reconnaissance ressassent, en silence, dans leur coin...*

*Mais réveillez-vous, enfin ! Que faut-il attendre d'autrui, quand on lui dissimule ce que l'on est ou aspire à être, dans toute sa complexité ? Entre les héritiers du néant et la génération d'aujourd'hui, surgit, énorme, la béance creusée par le temps. Un cratère aux profondeurs abyssales qu'il ne tient qu'à nous, pourtant, de transformer en un volcan d'où jailliront, ininterrompues, les coulées de lave.*

*I have a dream, pour parodier une légende : faire advenir une génération de pyromanes du réel. Incendier, partout et en permanence, le réel d'autrui des flammes qui couvent dans une réalité arménienne candidate à l'incandescence. Créer sa réalité ou à partir d'elle, pour rentrer enfin en possession de son territoire intérieur, après avoir été "entièrement vidé de soi-même". Vivre dans son temps, et non avec, ne serait-ce pas le plus vibrant des hommages à rendre aux «Oshagan» qui, en leur temps, ont créé envers et contre tout, après cette "saignée de l'esprit" que fut la Catastrophe ? N'est-ce pas là le plus palpitant des défis à relever, aujourd'hui, pour les institutions d'une nation qui ne demande qu'à advenir ?*

Varoujan Mardikian

Boutique en ligne 24h/24 [www.allisonetsasha.com](http://www.allisonetsasha.com)

**Show-room**

16 rue Etienne Marcel  
75002 Paris

mail : [contact@allisonetsasha.com](mailto:contact@allisonetsasha.com)

44 rue du Dragon  
75006 Paris  
01 42 22 55 02

102 rue de Longchamp  
75016 Paris  
01 55 73 13 35

16, rue Etienne Marcel  
75002 Paris  
01 42 33 28 47

101 bd Jean Jaurès  
92100 Boulogne  
01 47 12 92 71

